



SPÉCIAL DESSIN

MUSEES

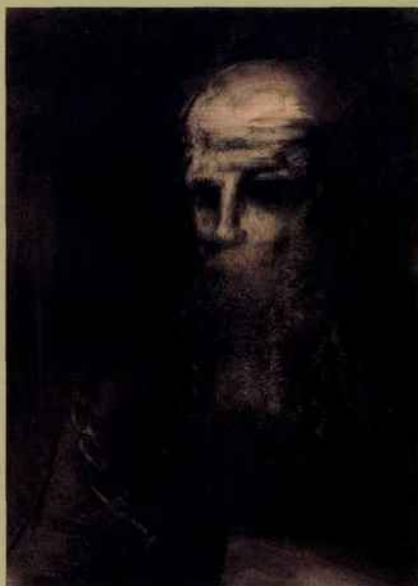
DEUX INSTITUTIONS INVESTISSENT
LES CIMAISES DE LA BOURSE

/ Par Armelle Baron

MORCEAUX CHOISIS DU CABINET D'ARTS
GRAPHIQUES DU MUSÉE D'ARTS DE NANTES

À l'occasion de la réouverture du Musée d'arts de Nantes en juin dernier (voir EOA n° 536, p. 62), une place significative a été réservée au fonds de dessins et d'estampes du XVIII^e à nos jours, soit 13 000 pièces réunies dans un nouveau cabinet d'arts graphiques dont un florilège est proposé à la Bourse. Ce fonds fut constitué peu à peu grâce à des donations significatives à partir des années 1890. Jules-Élie Delaunay et ses héritiers ont légué un nombre important de dessins de l'artiste, tout comme les héritiers de Luc Olivier Merson. À partir des années 1970, une politique d'acquisitions se met en place et permet de combler les lacunes, notamment chez les symbolistes avec Odilon Redon, puis suivent des œuvres de James Tissot. Aujourd'hui, l'on peut dire que toutes les écoles du XIX^e siècle, du néoclassicisme à l'impressionnisme, sont représentées. Les diverses études réalisées pendant la rénovation du musée ont donné lieu à des découvertes, comme le portrait du duc de Feltre par Paul Flandrin ou encore celui de Paul Verlaine par Antonio de La Gandara. Les restaurations entreprises ont permis une meilleure visibilité de certaines feuilles comme les dessins d'Edgar Maxence. L'art contemporain n'est pas oublié et il a sa place dans ce nouvel environnement, à l'instar des dessins de Christine Meisner qui dialoguent avec des feuilles plus classiques.

www.museedartsdenantes.nantesmetropole.fr



Odilon Redon (1840-1916), *Le Prisonnier ou Le Captif*, vers 1880. Fusain sur papier, 52 x 37 cm. Musée d'arts de Nantes.
© Alain Guillard / musée des Beaux-Arts de Nantes

« IMAGINER, CRÉER » :
L'ART DU DESSIN CHEZ CHAUMET

L'émerveillement devant un bijou est redevable du dessin préparatoire où le style d'une époque imprègne l'assemblage des pierres. Une fois le bijou réalisé et vendu, le dessin préparatoire reste un élément de création qui porte la marque d'un joaillier. La maison Chaumet possède un cabinet d'arts graphiques, où sont conservés plus de 80 000 dessins couvrant deux siècles d'histoire de la joaillerie, véritable illustration de la créativité de cette grande maison depuis le XVIII^e siècle. Cette année les visiteurs du Salon du Dessin ont l'opportunité de pouvoir admirer trente-huit projets témoignant de la richesse inventive de la maison, spécialiste dans l'art de composer des diadèmes. L'impératrice Joséphine puis Marie-Louise firent appel à François Regnault Nitot, fondateur de la célèbre institution. Un dessin montrant un diadème en forme de bandeau orné de turquoises et de diamants, réalisé pour l'impératrice Marie-Louise, atteste ce savoir-faire. Puis Joseph Chaumet imagina pour la richissime Américaine Gertrude Vanderbilt, une paire d'ailes destinées à être portées également en diadème (1908). Il est aussi l'auteur d'un dessin préparatoire pour un diadème où deux serpents s'affrontent autour d'une émeraude décorée d'une perle ; autant de bijoux à découvrir dans l'exposition.

www.chaumet.com/fr

Joseph Chaumet (1852-1926), *Dessin préparatoire au projet de diadème Ailes livré pour Gertrude Vanderbilt*, 1908. Crayon graphite, plume et encre grise, lavis de gouache sur carte teintée crème, 15 x 16 cm. Paris, Collection Chaumet. © Chaumet



LA SEMAINE DU DESSIN À PARIS ET EN RÉGION

Les Pêcheries, nouveau musée de Fécamp

Fécamp, ancienne capitale des premiers ducs de Normandie, a inauguré en décembre dernier le musée des Pêcheries, fruit d'un projet de longue haleine. Celui-ci conserve notamment un ensemble de dessins, parmi lesquels une série exceptionnelle de 28 portraits de personnalités de la cour des Valois (XVI^e siècle), des feuilles de Laurent de La Hyre, Robert Nanteuil, Pierre-Charles Le Mettay, peintre originaire de la ville, Jacques André Portail, sans oublier des croquis de Delacroix et une série de plans anciens du port et de la ville de Fécamp. À l'occasion de l'ouverture du musée, une importante campagne de restauration des œuvres a été menée et les dessins sont aujourd'hui exposés par roulement dans un tunnel aménagé spécialement. Une visite privée de ce cabinet d'arts graphiques est proposée aux amateurs dans le cadre de la Semaine du Dessin.

Musée des Pêcheries, 3 quai Capitaine Jean Recher, 76400 Fécamp.



Anonyme, *Roches du côté gauche de la jetée de Fécamp*.
Les Pêcheries – musée de Fécamp. © musée de Fécamp

L'art figuratif à la fondation Taylor

Durant la Semaine du Dessin l'on pourra se rendre à la fondation Taylor dans le quartier de la Nouvelle Athènes, qui œuvre au quotidien pour la défense des artistes en organisant des expositions et en attribuant des bourses et des prix. Intitulée « Maîtres de la sculpture figurative, 1938-1968 », l'exposition est réalisée en partenariat avec le musée Despiauw-Wlérick de Mont-de-Marsan. Elle déploie non seulement des sculptures mais également de nombreux dessins, notamment de Charles Despiau, Léopold Kretz et tant d'autres. Le but de la fondation est de réhabiliter une expression artistique quelque peu tombée dans l'oubli.

« Les Maîtres de la sculpture figurative, 1938-1968 », du 8 mars au 12 mai 2018
à la fondation Taylor, 1 rue La Bruyère, 75001 Paris. www.taylor.fr



Anonyme (?), *Portrait du roi Henri IV*. © Cnam – Conservatoire numérique des Arts et Métiers – <http://cnum.cnam.fr>

Joyaux de la bibliothèque du Conservatoire National des Arts et Métiers (CNAM)

Le CNAM, fondé par l'Abbé Grégoire, héritier de l'Esprit des Lumières, a pour vocation de conserver des collections techniques et scientifiques (machines, outils, etc.) relatives à tous les domaines des arts et métiers. Mais le hasard de l'histoire et des collections a fait que le *Recueil des arts et métiers* abrite un rare ensemble de 128 dessins ayant pour thème le portrait de cour à la Renaissance dans l'esprit de Clouet. Ces feuilles proviendraient de la collection d'Henri du Bouchet, bienfaiteur de l'Abbaye de Saint-Victor, et seraient par saisie révolutionnaire entrées au CNAM. L'institution participe pour la première fois aux événements autour du dessin en déployant des feuilles comme le *Portrait de Jeanne d'Albret, reine de Navarre* ou encore le *Portrait du roi Henri IV*.

Conservatoire national des Arts et Métiers, 292 rue Saint-Martin, 75003 Paris.
www.cnum.cnam.fr



Charles Despiau (1874-1946), *Odette*. Sanguine sur papier, 26,5 x 37 cm.
© Coll. musée Despiauw-Wlérick © Paul Soubiron, Service Communication Mont-de-Marsan agglomération



Les Ballets russes au Centre Pompidou

Le Centre Pompidou, qui conserve dans son cabinet d'arts graphiques plus de 25 000 œuvres sur papier, a choisi de présenter les dessins des Ballets russes de Diaghilev. L'artiste phare de cette aventure fut Léon Bakst, peintre décorateur et costumier. En 1898, il fut le fondateur aux côtés de Serge Diaghilev et d'Alexandre Benois du mouvement Le Monde de l'art. Entre 1909 et 1921, Bakst fut le collaborateur privilégié des Ballets Russes pour lesquels il réalisa des costumes audacieux et de somptueux décors, notamment pour *L'Oiseau de feu*, *Le Spectre de la rose* ou *L'Après-midi d'un faune*. Mikhaïl Larionov pour sa part créa les costumes et les décors de *Soleil de nuit* ; Natalia Goncharova travailla pour *Le Coq d'or* et *Liturgie*, tandis que Georges Rouault participa au *Fils prodigue*.

Centre Pompidou, musée national d'art moderne, cabinet d'arts graphiques, 19 rue Beaubourg, 75004 Paris. www.centrepompidou.fr

Léon Bakst (1866-1924), *Danse sacrée, étude de costume pour le dieu bleu*, 1912. Aquarelle, mine graphique, rehauts de peinture or sur papier, 42 x 28 cm.
© Centre Pompidou, MNAM-CCI / Service de la documentation photographique du MNAM / Dist. RMN-GP

Florilège de l'école française au musée de Port-Royal des Champs

Le musée national de Port-Royal est situé dans les Yvelines à l'emplacement de l'ancienne abbaye de Port-Royal des Champs. L'exposition proposée durant la Semaine du Dessin déploie des feuilles de l'école française appartenant au musée des Beaux-Arts d'Orléans dont le fonds graphique est l'un des plus importants de France. Ce sera l'occasion de belles redécouvertes, à l'instar du *Christ devant Hérode* par Georges Lallemand, d'un remarquable *Saint Luc* de Laurent de La Hyre, et d'œuvres d'artistes moins connus comme Reynaud Levieux.

Musée national de Port-Royal-des-Champs, route des Granges, 78114 Magny-les-Hameaux. www.port-royal-des-champs.eu



Georges Lallemand (vers 1575-1636), *Le Christ devant Hérode*. Graphite, calame et encre métallo-gallique sur papier vergé, 36,1 x 28,4 cm. Orléans, musée des Beaux-Arts. © musées d'Orléans - Christophe Camus

« 27^e Salon du Dessin », du 21 au 26 mars 2018 au Palais Brongniart, Place de la Bourse, 75002 Paris. Ouvert de 12h à 20h, jusqu'à 22h le jeudi 22 mars.

« XIII^e Rencontres internationales du Salon du Dessin », les 21 et 22 mars à 14h30 au Petit auditorium (1^{er} étage) du Palais Brongniart. Sous la présidence de Pierre Rosenberg.

Programme détaillé et renseignements au 01 45 22 61 05. www.salondudessin.com